

Un «gamin» vraiment très capricieux

Doubs ■ *Avec une cote à plus de quatre mètres inférieure à son niveau normal, la rivière semble à sec. Entre étiages et crues, elle a déjà connu des sautes d'humeur bien plus impressionnantes*



En novembre 2002, le Doubs débordait avec 2,17 mètres au-dessus de la cote normale. PHOTO ARCH-PERRIN



Vue du Doubs, hier, depuis le pont traversant la rivière à l'entrée est de Villers-le-Lac. PHOTO PERRIN

Par
Jean-Claude Perrin
et **Léo Bysaeth**

Le Doubs! Depuis qu'il connaît cette rivière franco-suisse et se souvient de ses sautes d'humeur – il y a presque 60 ans – Jean-Claude Durig affirme qu'il a vu «son niveau varier de 22 mètres». Ainsi, en 1962, lorsqu'il a repris la société de Navigation sur le lac des Brenets (NLB), les eaux étaient 16,30 mètres au-dessous de la cote de 750 mètres admise pour ce plan d'eau.

«Avec les bateliers français nous avions parqué nos embarca-

tions vers l'hôtel du Saut-du-Doubs. En décembre, avant que les eaux remontent et que nous puissions ramener nos embarcations au chantier, il a fait très froid. Il nous fallait casser la glace pour éviter qu'elle brise les coques». En 1976, le Doubs était aussi complètement à sec. «Des habitants avaient posé quelques planches sur la vase et on rejoignait à pied la rive française», se souvient Claudine Senn, de l'hôtel de la Couronne.

De sacrés bonds

La rivière peut en revanche aussi se gonfler et atteindre des cotes d'alerte positives en

frôlant les plus six mètres. «Début 1990, le Doubs était à 754,49 mètres et à 755,50 m en 1882», constate, dans ses tables, le patron de la NLB.

«De toute façon, il descend heureusement moins vite qu'il ne remonte», avance le gérant des Rives du Doubs. «En novembre dernier il avait augmenté de 2,70 m en 48 heures», se souvient Rudolf Schwab. Actuellement le niveau baisse journalièrement de 10 à 12 centimètres, avec des pointes de 16 centimètres. Ainsi, entre vendredi dernier et hier, les eaux ont diminué de 61 centimètres pour afficher un niveau de 745,73

mètres. Soit un déficit actuel de 4,27 m avec une météo qui, dans l'immédiat, n'envisage pas d'amélioration.

Les mois d'août se suivent, mais...

Au vu des records d'étiage de 1949 – presque 6 mètres de déficit – puisque «les embar-

cadères avaient été déplacés en aval au pied de la Pointe-de-l'Arvoux», se rappelle Jean-Claude Durig, de 1962 ou 1976, la situation actuelle n'est donc pas unique. Elle est certes rare et ne s'est plus produite depuis 1989 (- 3,89 mètres le 22 août).

L'image présente de la rivière contraste cependant

avec le spectacle offert il y a juste un an, le 12 août 2002, lorsque la chute était en pleine forme puisque le niveau du lac affichait 751,35 mètres.

Autre type de spectacle cette année, pas inintéressant d'ailleurs, de la voir complètement à sec. /JCP

Electriciens au régime sec

Aux Planchettes, l'usine du Châtelot ne fonctionne plus que six heures par jour sur une seule turbine, depuis plus d'un mois. La production est de 30 MWh par jour, alors que la puissance installée permet de produire – chiffre rarement atteint, il est vrai – 720 MWh/jour. La production actuelle correspond donc à moins de 5% de la puissance installée. Raymond Zihlmann, chef de centrale, ne cache pas

que, pour l'instant, 2003 est «une mauvaise année pour la production».

Hier matin, le débit était de 1,71 m³/seconde. A comparer avec les... 360 m³/s du 26 février 1957, jour de la plus forte crue connue depuis 1952.

A l'usine française de Liebvillers, qui turbine les eaux de la retenue du Refrain, Jacky Mesnier, responsable EDF du Groupement du Doubs, indique que la production est arrêtée depuis lundi matin. Sur

le plan technique, l'usine aurait pu continuer à tourner, mais «continuer à turbiner aurait mis en péril le milieu piscicole», explique-t-il. Une vanne a été ouverte pour permettre au – maigre – débit naturel de s'écouler, majoré de 50 pour cent. La retenue du Refrain, rappelle-t-on, est alimentée par les eaux issues du Saut-du-Doubs.

Les deux interlocuteurs s'accordent à dire qu'une bonne semaine de pluie serait la bienvenue. /lby

Et pourtant, les bateaux naviguent



Dès le Pré-du-Lac, au pied des Brenets, le niveau permet de naviguer. PHOTO PERRIN

«Malgré les gros titres de certains journaux, des photos prises dans des petits coins du Doubs où jamais nos bateaux flottent, il faut savoir et dire que si le niveau de la rivière est certes bas, nous naviguons», s'énerve le patron de la NLB, Jean-Claude Durig. Du côté français la situation est difficile, avec des transports par cars des touristes de Villers-le-Lac jusqu'à Chaillexon.

Aux Brenets, pour le moment, le départ des bateaux depuis l'embarcadère du Pré-du-Lac est assuré, avec navigation sans risque au milieu des majestueuses falaises. «Si le niveau continue à baisser ces dix prochains jours, je

déplacerai, en aval, d'une petite centaine de mètres, mes installations d'embarquement. Mais le service entre Les Brenets et le restaurant du Saut-du-Doubs restera garanti.»

Les bateliers, tant suisses que français connaissent presque sans doute le chômage technique si, il y a trois ans, les autorités françaises n'avaient pas décidé de colmater les principales fuites de cette rivière, à la fin des méandres. Un geste hautement apprécié par les agents touristiques auquel l'administration fédérale n'avait rien compris, puisqu'elle avait ensuite frappé de la TVA le béton venu de France! /jcp

Une fresque anime un coin de rue



La fresque réalisée par le Zurichois Alex Winiger sur la façade est de l'immeuble rue de la Serre 1, à La Chaux-de-Fonds, est terminée depuis plusieurs semaines. Cette «constellation imaginaire de personnes à Ch.» anime avec bonheur ce coin de rue. L'auteur avoue son admiration pour Charles Humbert et Georges Dessouslavy, deux artistes amateurs d'allégories et coutumiers des grands formats. La nouvelle fresque occupe un rectangle de 10,35 m sur 3,50 mètres. Réalisée en deux semaines au mois de juin, elle devrait faire l'objet d'une inauguration le mois prochain. /lby

PHOTO LEUENBERGER

LES SOCIÉTÉS LOCALES DU LOCLE

AMIS DE LA NATURE ■ Chalet des Saneys, les 16-17 août, gardien M. Pierluigi.

AMIS DES CHIENS ■ Société réunissant des chiens de toutes races, avec ou sans pedigree. Entraînements tous les samedis, rendez-vous à 14h sur le terrain de la société, Col-des-Roches 85, vis-à-vis du garage Opel, derrière Tremail. Renseignements: 032 931 56 84 (heures des repas).

CAS SECTION SOMMARTEL ■ Le 16 août, Via Ferrata Saix de Miolène à Chapelle d'Abondance (attention, cette course remplace celle du Daubenhorn). Rendez-vous des participants vendredi 15 août à 18h au restaurant de la Jaluse. Groupe des aînés, tous les lundis, 18h, café Le Rubis. Gardiennage au Fiottet: les 16-17 août, W. Stossier, Ph. Dubois.

CHŒUR MIXTE CATHOLIQUE ■ Répétition tous les jeudis soir de 20h à 22h dans la salle des Chevrons, à Paroiscentre. Pour tous renseignements: tél. 032 936 10 03.

DES-ROCHES ■ Mercredi 13 août, groupe de botanique. Les Saignolis. Départ: place Bournot à 14h.

CONTEMPORAINES 1924 ■ Mercredi 3 septembre à 14h, réunion comme d'habitude au restaurant de l'Union.

CONTEMPORAINS 1933 ■ Voyage du 16 au 18 septembre au Tessin, inscriptions jusqu'au 20 août au moyen du bulletin d'inscription reçu. Le bulletin doit parvenir à l'adresse du président René Geyer, Cardamines 22, 2400 Le Locle, tél. 032 931 62 72.

CONTEMPORAINES 1950-1951 ■ Sortie du 23 août, inscription jusqu'au 13 août auprès de la secrétaire ou au No de tél. 032 968 11 69.

LES AMIS DES CARTES ■ Dimanche 24 août, sortie en car: Besançon (ceinture de la ville en bateau, repas à bord puis visite de la Citadelle).

SPA LE LOCLE ■ Présidence, responsable du refuge et de la chatterie: tél. 032 931 80 03 ou 032 931 63 62. Chenil: 032 931 88 78.

Ça mousse!



Hier après-midi, la Grande Fontaine a cessé de couler. Elle sera remise en route demain. Il s'agit d'un arrêt technique, lié à la future rénovation. En revanche, personne ne sait – pour l'instant – ce qui a fait mousser l'eau du bassin hier matin. Rassurant, le Service de l'hygiène et de l'environnement indique que la qualité de l'eau potable – celle de la Grande Fontaine ne l'est pas – des fontaines est régulièrement vérifiée et qu'elle est excellente. /lby

PHOTO BYSAETH